HORIZONE



Revue de presse

La Montagne,
28 septembre 2009

LE PARAPLUIE ■ Sortie de résidence, vendredi dernier, pour le Groupe ZUR

La nuit joue les inspiratrices

Fin de résidence convaincante, vendredi, au Parapluie, pour les Angevins du Groupe ZUR. Les artistes ont proposé un tableau nocturne graphique et poétique à partir des paysages naucellois.

Julien Bachelleria
julien.bachelleria@centrefrance.com

Au terme de quinze jours de résidence de création au Parapluie, les artistes du Groupe ZUR ont montré, vendredi, une partie de leurs recherches pour leur nouveau spectacle « Horizone, km zéro ». Un travail semé aux quatre vents et nourri à la notion de paysage(s).



ILLUMINÉS. Les artistes ont projeté de grandes compositions d'images sur les arbres.

Déambulation musicale et ballet visuel

Deux pistes de réflexion creusées sur cette thématique ont ainsi été présentées depuis les abords de la salle. À commencer par une fanfare, qui a ouvert le bal artistique en invitant le public à un petit parcours tendrement déluré. La douzaine d'artistes a promené une pléiade d'instruments farfelus : pavillon de gramophone changé en hélicon démesuré, tuyaux d'orgues portés en sac à dos, percussions multiples et dispositifs électroacoustiques... Une parade des fous qui a convié le public tout contre le talus adjacent au Parapluie pour assister à un ballet visuel et nocturne.

Mêlant les quatre éléments, le Groupe ZUR a multiplié les instruments de projection, passant avec aisance de la pellicule 16 mm, cinématographique, à l'image vidéo et ses tons saturés.

Au moyen d'une mise en scène sobre, bercée d'un hypnotique xylophone, des pans de ciel en plein jour ont été projetés en une savante composition plasticienne. Une sarabande visuelle et poétique où, sur la ligne infime de l'horizon, l'eau s'est mêlée à une maison en feu, où la nuit s'est fait écran de projection pour un ballet fantasmagorique.

Ces résultats de recherches, riches, laissent augurer un spectacle puissamment évocateur et doucement onirique à l'orée du printemps 2010. On attend avec impatience !

Télérama,
15 septembre 2010

SCÈNES



AVEC LES ZUR, LES RÊVES DEVIENNENT RÉALITÉ.

INSTALLATION-SPECTACLE
HORIZØNE KM ZÉRO
PAR LE GROUPE ZUR

★★★

On nous invite, à l'heure où la nuit ne s'est pas encore tout à fait prononcée. D'abord on aperçoit sur la ligne d'horizon une petite tour qui fait des étincelles. Du coup, les grands silos qui se dressent à côté d'elle n'ont plus rien de familier ni d'identifiable... Notre regard a dévié, les perspectives sont bouleversées. Et c'est précisément ce que souhaite ZUR, un collectif de plasticiens, musiciens et acteurs, aux créations hélas trop intermittentes, dont le projet n'a pas varié depuis sa création en 1984. Pour preuve son acronyme : ZUR signifie Zone utopiquement reconstituée.

On suit ensuite une drôle de prêtresse en kimono qui s'acharne à réveiller les canards. Plus loin, une chaise géante nous transforme d'office en Lilliputiens. Dans quel monde sommes-nous tombés ? Par vagues et par fragments, la poésie selon ZUR part à l'assaut de la nature et se trouve chaque fois aiguillonnée par les reliefs qui l'accueillent : constellation d'ampoules semées dans la colline et grand traits lumineux qui rendent les pentes graphiques. Pour mieux apprécier l'immense tableau, il faut prendre du recul... Dans cet espace-temps où la rêverie s'est comme matérialisée, il a été question des abeilles (menacées, on a compris), de la nature et des éléments qui sont plus forts que nous... Mais rien ici n'est appuyé. Car, chez les ZUR, la manière de dire est délicate. **EMMANUELLE BOUCHEZ**

Les 1er et 2 octobre aux Pronomades, à Encausse-les-Thermes (31). Tél. : 05-61-79-97-60.

site internet Région Pays de la Loire,
2011

HoriZone : jouer ZUR la colline



Grâce au soutien de la Région, La Paperie vous invite à découvrir l'univers onirique du Groupe ZUR

Après Royal de Luxe en 2007 et La Machine en 2009, c'est au tour du groupe angevin ZUR de se produire avec la Région des Pays de la Loire. Avec le spectacle "HoriZone", les arts descendent une fois de plus dans la rue... ou plutôt gagnent le haut de la colline ! A découvrir en septembre, à Angers et à Nantes.

Mot(s) clef(s) : arts de la rue, la paperie, zur, horizone, nantes, angers

En ville, les arts de la rue rêveraient-ils de campagne ? C'est du moins le cas pour la dernière création du collectif angevin ZUR, baptisée "HoriZone". "Le spectacle se joue, en effet, sur une ligne de crête en guise d'horizon. Pour chaque représentation, nous avons donc besoin d'une colline !" Un pari réussi pour La Paperie, Centre national des arts de la rue basé près d'Angers, qui organise, pour la première fois, à la demande de la Région des Pays de la Loire, cette nouvelle tournée de rentrée à destination du public ligérien, soutenue à hauteur de 50 000 euros.

Après Royal de Luxe en 2007 (Roman Photo) et La Machine en 2009 (La Symphonie Mécanique), c'est au tour du groupe angevin ZUR - Zone Utopiquement Reconstituée - de bénéficier d'une tournée régionale. Créé en 1983 et regroupant aujourd'hui une vingtaine d'artistes, ZUR est reconnu au niveau international pour ses interventions poétiques et oniriques.

Si tout est parfait ici, pourquoi aller voir là-bas ?

Le collectif avait, jusque là, l'habitude des scènes à 360° où le spectateur était immergé. Avec "HoriZone", imaginé en 2010, le spectacle est résolument frontal, évoluant selon les lieux où il se pose. "Le public est debout, en marche, rythmant ses sensations au gré de ses pas et de quelques stations, jusqu'à cette colline... et ses questions. Qu'est ce qui a pu se passer ici ? Qu'y a-t-il de l'autre côté ? Faut-il aller voir ?".

Du 5 au 8 septembre, à Angers, en prélude au festival Les Accroche-Cœurs, puis du 26 septembre au 1er octobre, à Nantes, chaque représentation sera alors l'occasion pour chacun de "raconter son paysage, son vécu" et de s'interroger sur la douleur d'un arrachement : "si tout est parfait ici, pourquoi aller voir là-bas ?"

Tournée régionale "HoriZone" par le Groupe ZUR

- Tournée régionale orchestrée par La Paperie - Centre national des Arts de la rue (CNAR) - en partenariat avec le festival Les Accroche-Cœurs/Ville d'Angers et avec le Grand T et le Lieu Unique à Nantes

Infos pratiques

- Du 5 au 8 septembre, à 21h, au parc de loisirs du Lac de Maine à Angers (rendez-vous au parking du centre nautique)
- Du 26 septembre au 1er octobre, à 20h30, au parc de Procé à Nantes (rendez-vous à l'entrée de la place Poincaré)
- Renseignements au 06 43 08 16 04

Billetterie

- Tarif unique : 5 euros

Ouest France,
21 juin 2011

Nantes

Le nouveau spectacle de Zur au parc de Procé de Nantes à la rentrée

Théâtre mardi 21 juin 2011

Après Royal de Luxe en 2007 pour le Roman photo, la compagnie La Machine et sa Symphonie mécanique en 2009, c'est au tour du groupe Zur, basé à Angers, de bénéficier d'une aide exceptionnelle de 50 000€ de la Région pour présenter Horizon km 0 à Angers à la rentrée, en partenariat avec le festival Les Accroche-coeurs et à Nantes avec le Grand T et le Lieu Unique. Zur ou un « groupe » atypique qui propose des spectacles étonnants voire déstabilisant sous la forme de déambulation à la dramaturgie plus poétique que narrative. D'ailleurs Horizone km 0 aura pour cadre des parcs. La condition sine qua none était surtout d'avoir une colline, pièce majeure de ce spectacle que l'on franchit... ou pas.

Du 5 au 8 septembre à 21 h au parc de loisirs du lac de Maine à Angers et du 26 septembre au 1er octobre au parc de Procès à Nantes. Tarif unique : 5 €.

Télérama,
juin 2011

ARTS DE LA RUE



Loredana Lanciano

Dans les fresques paysagères du collectif ZUR (Zone Utopiquement Reconstituée), on la remarque toujours. Qu'elle soit Fantômette un peu rock s'enfuyant sur une Vespa ou prêtresse japonisante guidant la foule au crépuscule, Loredana Lanciano, la petite brune venue du Sud, attire le regard. Car la comédienne-chanteuse a toujours soigné ses compositions au cœur des grands mouvements écrits par les artistes de ZUR, qu'elle a rejoints en 1998. *« Je tente n'importe quoi avec eux (mais avec exigence !). A plusieurs, on trouve toujours des solutions pour que le désir soit possible. »* En quittant l'Italie pour la France, la fille de la banlieue turinoise, dont les parents avaient fui les Pouilles, a emporté avec elle une solide expérience. Formée par les militants du Teatro povero de la fin des années 1970, Loredana s'est pliée, dès ses 17 ans, à six heures d'exercices corporels par jour. *« Mais l'ambiance était monacale, alors j'ai commencé le cabaret, le soir. »* N'en faire qu'à sa tête tout en jouant le jeu du collectif, donner libre cours à ses recherches musicales, entre voix *« sentimentales »* et *« bizarres »* : tout cela, Loredana l'illustre cet été dans *Horizone*, création pour une colline et une ligne de crête… E.B.

Festival d'Aurillac, du 17 au 20 août. Aurillac (15), 04-71-43-43-70, aurillac.net, gratuit.

Les Accroche-cœurs, du 5 au 11 septembre. Angers (49), 02-41-05-40-00, angers.fr/accrochecoeurs, gratuit.

Festival Excentrique, les 17 et 18 septembre, Noirlac (18), 02-38-68-18-77, excentrique.org, gratuit.

Ouest France,
22 juin 2011

C'est dans l'air...

Le nouveau spectacle de Zur à Angers et Nantes

Pour faire connaître les compagnies d'arts de la rue installées sur son territoire – elles sont nombreuses – la Région a initié un soutien aux tournées régionales. Après Royal de Luxe en 2007 pour le *Roman photo*, la compagnie La Machine et sa *Symphonie mécanique* en 2009, c'est au tour du groupe Zur, basé à Angers. Il bénéficiera d'une aide exceptionnelle de 50 000€ pour présenter *Horizon km 0* à Angers à la rentrée, en partenariat avec le festival Les Accroche-cœurs, et à Nantes avec le Grand T et le Lieu Unique. Zur ou un « groupe » atypique qui propose des spectacles étonnants, voire déstabilisants, sous la forme de déambulation plus poétique que narrative. *Horizon km 0* aura pour cadre des parcs.

Du 5 au 8 septembre, à 21 h au parc de loisirs du lac de Maine à Angers et du 26 septembre au 1er octobre au parc de Procès à Nantes. Tarif unique : 5 €.

La montagne,
19 août 2011

GROUPE ZUR ■ Les sens en éveil pour une odyssée onirique dans un paysage métamorphosé

« HoriZOne », hymnes à la nuit

Le Groupe ZUR investit la pénombre et une colline pour y imprimer des images plasticiennes puissantes et inviter le public à une métamorphose sonore et visuelle du paysage. Une rêverie constellée d'images poétiques où s'abandonner avec délice…

Julien Bachellerie



L'ESPACE TRANSFIGURÉ. Constellé de projections cinématographiques, de compositions visuelles et sonores, « HoriZOne » change les paysages en une rêverie intime. PHOTO CHRISTIAN STAVEL

Porté par le murmure du vent qui ne fait parler personne, le Groupe ZUR relève le défi titanesque de déplacer l'horizon commun (et rien moins que cela) jusqu'à l'« HoriZOne ». Un espace où, par touches à la fois surréaliste et impressionnistes, les artistes peignent une toile onirique sous les bons auspices de la lune.

Au pied de la colline, et une fois croisés quelques feux-follets énigmatiques sur une sente, en bordure de cimetière, le public s'installe sur un canapé d'herbes folles et fait l'expérience d'une douce transformation de l'environnement.

Métamorphose visuelle, d'abord, alors que chacun glisse dans un rêve éveillé devant le rougeoiement de quelques lanternes, jusqu'à l'illumination discrète de la nature, par touches enlevées. Des ruches colorées, aux allures de maisons du grand Nord, surgissent non loin, entourées de pavillons sonores au profil floral. De cette immensité hallucinée, passée au prisme fertile d'une imagination débordante et communicative, se dessinent alors d'autres paysages, plus intimes. Des paysages fantasmés. Un flot d'infimes fragments compose, comme voguent toutes voiles tendues, une fresque où l'image projetée joue le brouillage des pistes, diffuse un cinéma pluriel aux allures de monde recomposé.

Sons en chimères, ressacs visuels

Chez le Groupe ZUR, il y a cette empreinte rétinienne majeure qui marque durablement la vision : la projection de l'image cinématographique, le celluloïd au grain chaud qui épouse les lignes courbes des arbres au loin, le vallonnement moelleux de la verdure.

Il y a aussi, pour asseoir cette rêverie partagée, des sons promenés en chimères, des bruits ondulants au gré des ressacs visuels, des tournoiements comme un vent annonciateur d'orage. Et en guetteur imperturbable, la cabane du projectionniste, promontoire pour une machinerie onirique tant discrète que bien huilée. Un succès.

Théâtre du blog,
19 août 2011

HoriZOne

Posté dans 19 août, 2011 dans critique.

***HoriZOne* par le groupe Sur.**

Le genre de soirées à marquer d'une pierre noire. L'aventure avait déjà mal commencé: le public d'un âge canonique- très peu de jeunes (le spectacle était payant!) se rue sur les trois bus qui font la navette- obligatoire- ce qui en soi n'est pas une mauvais idée- et transporte tout son monde, après un long détour un peu inexplicable dans les hauteurs d'Aurillac. On fait descendre tout le monde, mais, erreur, ce n'était pas là, donc on fait remonter tous les spectateurs et les trois bus nous déposent au pied d'une impasse dans un lotissement. On attend encore debout au moins cinq minutes puis on repart… en longeant le cimetière dans un petit chemin creux. La nuit est déjà tombée…

Nouvel arrêt obligatoire pour regarder une grande photo- type panneau d'affichage- de ce même chemin creux. puis l'on continue à monter le long de ce cimetière dont les porte bizarrement sont ouvertes. Et la montée continue dans un pré très pentu, ni très beau ni très laid, qui domine une partie de la ville d'Aurillac. On passe devant une sorte de tour de guet en ferraille où va officier un peu plus tard un batteur. Quelques chaises et quelques bancs assez bancales sont installés sur la pente, tant mieux pour ceux qui courent le plus vite, tant pis pour les autres, Dieu reconnaîtra les siens…

En haut de la tour , il y a comme un court-circuit (faux bien entendu) il a dans le pré de nombreuses ampoules électriques installées sur des tiges de fer qui se balancent au gré du vent du soir, des panneaux blancs rectangulaires où sont projetées des images de campagne, il y a aussi une bonne dizaine de ruches qu'un apiculteur enfume soigneusement sans que l'on puisse y croire un instant. Plus en haut de la colline, un homme court dans le faisceau d'un projecteur puis marche une femme en robe en rouge à son bras ; on installe des chevalets de bois avec un fil. Aucun texte enregistré ou in vivo. On entend des sonneries de vaches que réalise assez bien le batteur.

Une des dernières images: une petite maison en bois en haut de la colline s'enflamme, seule image un peu stéréotypée- mais qui fasse un effet certain. Puis le public est invité à monter jusqu'en haut de la colline et à regarder les débris calcinés de la maison. Fin de la plaisanterie d'une longue-trop longue-heure de "spectacle/performance/ réflexion écologique… Aucun applaudissement! " C'est dit le groupe Zur, apercevoir un nouveau paysage-monde dans le quotidien, ouvrir des points de vue en avant. Recadrer le connu et contempler l'inconnu qui a toujours été là, caché à notre regard hâtif. Trouver l'intrus dans notre regard obtus. L'opportun inattendu (…) Perdre ensemble le temps" .

Cette création collective du groupe Zur "qui veut défendre un art collectif et pluridisciplinaire", en mêlant des pratiques artistiques a quelque chose d'une rare prétention mais aussi d'une vacuité inoubliable. Jean-Marie Songy, le directeur du Festival nous avouait hier à demi-mots que le Groupe avait mal choisi son lieu et que la proposition n'était pas vraiment aboutie dans les conditions où cette création in situ avait été produite…. En tout cas, les Aurillacois présents, qui aiment leur ville et la très belle région de la Châtaigneraie étaient furieux d'avoir dû débourser 12 euros pour ne rien voir ou si peu… Que sauver de ce marasme? Pas grand chose sinon l'image de la petite maison en flammes, et le balancement des lumières dans le pré…

Cerise sur le clafoutis: il a fallu attendre encore dix minutes pour que les navettes reviennent, et, deuxième cerise sur le clafoutis, elle étaient à peine arrivées que le public a pu bénéficier aussitôt, le ciel ayant puni tout le monde , d'une douche tiède sans doute, mais abondante… Il y a parfois de ces soirs maudits dans un Festival…

Philippe du Vignal

L'Humanité,
23 août 2011

l'Humanité
164 RUE AMBROISE CROIZAT
93528 SAINT DENIS CEDEX - 01 49 22 73 29





23 AOUT 11
Quotidien Paris
OJD : 48118

Surface approx. (cm²) : 701
N° de page : 16

Page 1/2

Culture



MUSIQUE
HOT WATER MUSIC
Le quatuor punk-rock sur la scène de Jacques Chirac (Paris) ce soir à 19 h 30 avec en première partie Hello Oh and Him. Le groupe américain, qui compte près de deux ans de pauses, a longtemps été un des fers de lance de la scène de Gainesville. Leur dernier opus, The Rooming South, est disponible.

FESTIVAL



HorizØne, perspectives sur l'intense poésie des paysages monde du groupe ZUR.

Rires gras et plats de résistance à Aurillac

l'Humanité
164 RUE AMBROISE CROIZAT
93528 SAINT DENIS CEDEX - 01 49 22 73 29

23 AOUT 11
Quotidien Paris
OJD : 48118

Surface approx. (cm²) : 701
N° de page : 16

Page 2/2

Une vingtaine de compagnies invitées et près de 600 de passage dans le off : la 26e édition du Festival des arts de la rue d'Aurillac (Cantal) fut un vrai régal.

Cantal, *envoyée spéciale.*

C'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures confitures et c'est auprès de spectacles déjà bien rôdés, de compagnies chevronnées, que s'appréciait particulièrement le menu de cette année Quel plaisir que de savourer *HorizØne*, création 2010 du groupe ZUR, ou de regoûter à *Espèce H - Mémoire vivante* créé par les Métalovoices en 1998

Côté cuisine, on retiendra surtout celle la compagnie Joe Sature et ses joyeux osselets, une habituée de la rue qui présentait certes sa dernière création, *Only You*, mais qui profitait aussi de l'occasion pour resservir

Avec le Datacula, de la compagnie de l'Éléphant vert, l'humour est servi bien noir.

les plats de son succulent *Hors service* Ici, au gré des facéties d'une brochette de quatre serveurs de restaurant en livrée, on enfile les gags en chapelets, on rissole la chansonnette, on concocte du rire au fond des gamelles, les assiettes volent, le tout gratiné à la sauce dérision Un peu comme devant un Charlot, on connaît le film par cœur et on en redemande Du rire, encore du rire! Cela fait tellement de bien par où ça passe!

ESPIÈGLERIE ET CANDEUR POUR DÉVOILER DES VÉRITÉS

Celui importé de Hollande et servi par le tout jeune Gregor Wollny dans *Brot und Spule* avait la saveur aigre-douce d'un humour oscillant entre le grinçant et le tendre, le subtil et le gras Par mime interposé, le personnage, au faux air du clown Buffo crée par Howard Butten, silhouette dégingandée dans un imperméable trop grand, revisite les plus fameux numéros de magie et de cirque Celui de la boîte à découper les jolies dames? Lui le pratique sur une poupée qui finira le torse tranché Celui des avaleurs de sabre? Lui engouffre des brosses a vaisselle Numéro de main à main avec un bras en plastique, anneaux magiques remplacés par des cintres tout est à l'avenant, empreint de cette espièglerie et de cette candeur dont se servent les naifs pour dévoiler des vérités

DES VIGIES DANS LA TEMPÊTE

Futilité que ce rire, un peu potache diront les becs fins qui attendent de la rue qu'elle ne soit pas qu'un amusement et qu'elle prenne soin de se draper de l'etendard d'une nécessaire rébellion, qui ne veulent voir en les batteurs de pavé que des vigies dans la tempête A ceux-là, la compagnie de l'Éléphant vert a servi le plat de résistance, le *Datacula*, sous-titré *« l'épouvantable comédie de la rue des consciences »* Bienvenue dans un avenir effrayant, un monde fantasmagorique où les individus, téléguidés par la peur, ne sont plus maîtres ni de leurs pensées, ni de leur corps, ni de leur âme L'humour y est servi bien noir, notamment par un dispositif sonore aussi incroyable qu'indescriptible et une extraordinaire force du jeu d'acteur de chacun qui ne peut laisser personne insensible

GERALDINE KORNBLUM

Pays de la Loire magazine,
sept-octobre 2011



ZUR : voyage au cœur du paysage

HORIZØNE

Le groupe ZUR, collectif d'artistes internationalement reconnu, installé à Angers, présente HoriZøne, son nouveau spectacle, en septembre à Angers et à Nantes. Une invitation poétique à entrer dans l'intimité d'un paysage. Rencontre.

Les spectateurs ont rendez-vous à l'heure où les couleurs basculent vers le sombre, entre chien et loup. Ils se retrouvent face à un panneau publicitaire qui présente le paysage qu'ils ont justement sous les yeux : une colline qui s'anime bientôt d'une multitude d'événements à la tombée de la nuit. Un apiculteur au travail, un tracteur tire une voile, des images de paysages et de gens qui marchent projetées sur des draps flottant au vent, une femme porte un carton à dessin qui se transforme en maison de papier à la manière d'un pop-up, une constellation d'ampoules illumine la nuit…

ZUR, pour « zone utopiquement reconstituée », a l'art de faire basculer le spectateur du lointain au détail, de la réalité à l'imaginaire. HoriZøne propose ainsi une succession de tableaux qui emmène le public dans l'intimité du paysage et le fait littéralement entrer dans le décor. À l'issue du spectacle, les spectateurs gravissent la colline et passent la crête où joue une fanfare. Au final, la magie a opéré quand ils découvrent le paysage du point de vue des insectes.

Le collectif ZUR, dont le savoir-faire est reconnu partout en Europe, rassemble une vingtaine d'artistes qui prennent plaisir à créer en groupe. La moitié réside à Angers : des plasticiens, musiciens, danseurs, acteurs, cinéastes… Installé sur le site angevin de La Paperie, ZUR aime marier les différents langages artistiques avec une prédilection pour le cinéma, pratiqué à l'ancienne avec des pellicules argentiques.
Autre signe de fabrique de ZUR : sa façon de s'imprégner du lieu où sont présentés ses spectacles. Avec HoriZøne, le groupe invite à revisiter de manière poétique deux sites bien connus des habitants d'Angers et Nantes : le lac de Maine et le parc de Procé.

Anne Rocher

À Angers, au lac de Maine, en prélude aux Accroche-Cœurs 2011, les 5, 6, 7 et 8 septembre à 21 h
À Nantes, au parc de Procé, les 26, 27, 28, 29, 30 septembre et le 1er octobre, à 20 h 30.
Renseignements : 06 43 08 16 04 et http://groupe-zur.com

Le reportage sur : mag+ magplus.paysdelaloire.fr

EN DÉTAIL

Une tournée régionale orchestrée par La Paperie
De sa création à l'organisation de la tournée régionale, le nouveau spectacle du Groupe ZUR a été soutenu par le centre national des arts de la rue La Paperie, basé à Saint-Barthélemy d'Anjou, et la Région des Pays de la Loire. La Paperie a pour missions le soutien et l'aide à la création, la mise en place de résidences d'artistes, le développement de rencontres entre artistes, population et territoires et la reconnaissance des arts de la rue. Depuis 2008, avec le dispositif « Territoire En Résidence », La Paperie organise des actions culturelles sur l'ensemble du territoire ligérien. *http://cnarlapaperie.fr*

Courrier de l'ouest,
3 septembre 2011

Le groupe ZUR en prologue dès lundi soir au lac de Maine

Ces artistes angevins, issus pour certains de l'École des Beaux-Arts d'Angers, sont plus connus et reconnus ailleurs en France, mais aussi à l'étranger, que chez eux ! Leurs spectacles, littéralement inclassables, se font rares à Angers et même dans la région. On se souvient voilà déjà quelques années d'une de leurs interventions, recréant la magie du cinéma muet, en nocturne, sur la friche industrielle des Allumettes, à Trélazé.
C'est sous l'égide de la Paperie, le Centre national des arts de la rue basé à Saint-Barthélemy-d'Anjou, mais aussi avec l'aide de la Région (qui subventionne les deux premières escales du spectacle, à Angers puis à Nantes) que les 15 artistes du groupe ZUR (Zone Utopiquement Reconstituée) se produiront dès lundi soir, à 21 heures, au parc de loisirs du lac de Maine, en prologue du festival.
« Horizøne », commente Éric Aubry, directeur de la Paperie, « est un spectacle onirique proche du Land Art. Il nécessite la présence d'une colline dans le paysage. » À voir lundi 5, mardi 6, mercredi 7 et jeudi 8 septembre, à 21 heures, au lac de Maine. Entrée : 5 €.

Les Accroche-Cœurs passent à l'Est

Le festival des arts de la rue, qui regarde cette fois vers l'Est, propose 200 spectacles gratuits, les 9, 10 et 11 septembre

Bertrand GUYOMAR
redar.angers@courrier-ouest.com

Présenter de façon exhaustive les Accroche-Cœurs relève de la mission impossible. Mieux vaut pour ce faire attendre notre supplément du week-end prochain, ou consulter d'ici là le programme du festival sur le site www.angers.fr/accrochecoeurs.
Philippe Violanti, directeur artistique du festival et son complice Calixte de Nigremont, le tandem à la tête des Accroche-Cœurs depuis l'an dernier, ont choisi la bonne manière de le faire, hier en mairie : donner envie d'y aller, en n'en disant pas trop. L'effet de surprise fait aussi partie de la fête !
Après l'inauguration du « mur sonore de Berlin » hier soir (à expérimenter jusqu'au 2 octobre au forum du Quai) et le spectacle-prologue du groupe ZUR (lire par ailleurs), ces trois jours seront aussi une manière « *de vivre la ville en famille, entre amis* », comme le souligne Philippe Violanti.

Cap à l'Est

200 rendez-vous dans le week-end, donc, avec 600 artistes sur le pont (dont la moitié venus de l'étranger) : c'est la fiche technique de cette 13e édition. Après le Sud l'an passé, cap à l'Est avec des spectacles venus de Chine, Russie, de Turquie, d'Allemagne, de Pologne…
Du théâtre, du cirque, des concerts, des installations plastiques qui, une nouvelle fois, mobiliseront aussi les Angevins, en tant qu'acteurs du festival. Ils étaient 900 l'an passé, et on les verra cette fois par exemple dans la Boîte de rue des 36 Bithume, ou tout au long de la Tolstoïade. Cette lecture publique en continu de « Guerre et paix » de Tolstoï durera du vendredi soir jusqu'au dimanche à 18 h 30 : 180 lecteurs sont espérés sur le quai Ligny (98 se sont déjà inscrits).

Décors

300 cerceaux dorés garniront la montée Saint-Maurice, la rue des Deux-Haies se transformera en mini-Chinatown, la cathédrale véritable phare dans la ville « s'illuminera la nuit, les monuments angevins seront « ré-étiquetés », le photographe ukrainien Igor Gaidai exposera 25 grandes images quai des Carmes…

Musiques à l'Est

Le Chabada a concocté un plateau à dominante électro (en référence à Berlin, capitale européenne en la matière) quai Monge. À écouter dès vendredi soir, puis samedi et dimanche après-midi, pour vibrer aussi aux sons des Balkans, de l'Ukraine ou même de l'Albanie.

Cinéma à l'Est

Premiers Plans, autre partenaire du festival, a sélectionné quatre films ou programmes venus de l'Est, projetés vendredi et samedi soir, place du Ralliement, reconquise cette année par le festival.


Angers, hier. Philippe Violanti (à g.) et Calixte de Nigremont, tandem directorial des Accroche-Cœurs, ont levé le voile sur la 13e édition. Photo CO - Vincent MICHEL

Le groupe ZUR en prologue dès lundi soir au lac de Maine

Ces artistes angevins, issus pour certains de l'École des Beaux-Arts d'Angers, sont plus connus et reconnus ailleurs en France, mais aussi à l'étranger, que chez eux ! Leurs spectacles, littéralement inclassables, se font rares à Angers et même dans la région. On se souvient voilà déjà quelques années d'une de leurs interventions, recréant la magie du cinéma muet, en nocturne, sur la friche industrielle des Allumettes, à Trélazé.
C'est sous l'égide de la Paperie, le Centre national des arts de la rue basé à Saint-Barthélemy-d'Anjou, mais aussi avec l'aide de la Région (qui subventionne les deux premières escales du spectacle, à Angers puis à Nantes) que les 15 artistes du groupe ZUR (Zone Utopiquement Reconstituée) se produiront dès lundi soir, à 21 heures, au parc de loisirs du lac de Maine, en prologue du festival.
« Horizøne », commente Éric Aubry, directeur de la Paperie, « est un spectacle onirique proche du Land Art. Il nécessite la présence d'une colline dans le paysage. » À voir lundi 5, mardi 6, mercredi 7 et jeudi 8 septembre, à 21 heures, au lac de Maine. Entrée : 5 €.

Mouvement.net,
21 septembre 2011



26/09 > 01/10/2011 - LE LIEU UNIQUE, SCÈNE NATIONALE DE NANTES

Palimpseste sur paysage
Horizone, du Groupe Zur

Le Groupe Zur s'implante dans un parc de Nantes avec son spectacle *Horizone*. Le collectif des arts de la rue poursuit sa fabrication d'images vivantes qui ouvrent une brèche dans le réel. Ici, il réactive un vieux rêve : celui du spectateur entrant à l'intérieur du tableau qu'il regarde.

Prenez un paysage verdoyant, avec une colline. Conviez quinze artistes, pas moins ; de ceux qui manient avec grâce les matières, les objets, la lumière, et en font surgir des images éphémères. De ces artisans-créateurs accoutumés au geste collectif et au travail en plein vent. En un mot : les membres du Groupe Zur. Laissez-les se poser là, installer leurs lentilles optiques, leurs projecteurs de toutes sortes, leurs instruments de musique et leur sculptures sonores. Faites infuser quelques jours et quelques nuits. Au moment du crépuscule, donnez rendez-vous à des spectateurs de tous âges. Laissez les arriver lentement, et découvrir, au loin la colline éclairée dans la nuit. Donnez leur le temps d'entrer dans le paysage, de goûter les constantes transformations de l'espace redessiné par les artistes. Laissez opérer l'alchimie. C'est *Horizone*.

Ce spectacle visuel et musical, sans texte ni parole, se réinvente en fonction du relief naturel, du panorama, des éléments météorologiques. Chez le Groupe Zur, pas de technologie arrogante ni de kaléidoscope d'images chocs. Ils utilisent du film à l'ancienne (du super-huit, notamment) et des techniques de projection particulières, sur toutes sortes de surfaces (feu, eau, terre...) – un langage qu'ils expérimentent depuis une vingtaine d'années. Mais leur maîtrise technique comme leur sens aigu de la composition picturale s'effacent pour offrir des tableaux vivants, parfois surréalistes, toujours denses et délicats.

C'est un paysage vallonné qui devient constellation d'étoiles, puis puzzle topographique, traversé par des corps dansants et des ombres mystérieuses. C'est une corde à linge sur laquelle sèchent des images mélancoliques qui claquent au vent, comme des souvenirs que l'on aère. Ce sont des ready-made dignes de l'univers de René Magritte : un tracteur à voile passant au loin, une gigantesque chaise rouge posée au bord d'un lac. C'est une fanfare de fantaisie défilant sur la crête, devant des tourbillons de fumée, silencieuse comme un rêve de Federico Fellini.

Ces images fragiles évoquent les reflets, les mirages ou les songes, ces images qui surgissent à l'intersection du réel et de l'univers intime. *Horizone* donne à éprouver un univers sans frontières closes, ouvert vers un ailleurs toujours présent. Il laisse en nous le désir de dépasser les apparences pour aller plus loin, vers d'autres points de vue.

Soulignons que cette « zone utopiquement reconstituée » (ce que signifie l'acronyme « Zur ») est le fruit d'un long travail de laboratoire et d'un élan collectif hors du commun (« les » Zur signent collectivement tous leurs spectacles). Vu les contraintes techniques et le nombre d'artistes impliqués, la diffusion d'une telle œuvre est un vrai tour de force, sur le plan logistique et financier. On comprend qu'il tourne peu (1), mais on peut le regretter. Une raison supplémentaire pour ne pas passer à côté des six représentations à Nantes (2) dans le cadre de la mini-tournée de la compagnie en pays de Loire, organisée par le conseil régional et le centre national des arts de la rue La Paperie.

1. Depuis 2010, on l'a vu en Ariège, à Chalon-sur-Saône, à Aurillac et à Angers.
2. Le prix de la place est de cinq euros.

> *Horizone*, du 26 septembre au 1er octobre, au Parc de Procé, programmé avec le Grand T et le Lieu Unique, Nantes.

Crédit photo :
D.R.

Naly GERARD

Ouest France,
27 septembre 2011

Le groupe Zur dessine son Horizøne à Procé

La compagnie angevine est de retour à Nantes avec sa dernière création. Jusqu'à samedi, Zur projette ses images poétiques sur la colline du parc de Procé.



C'était en 2004. Le groupe Zur (Zone utopiquement reconstituée) enchantait les Nantais avec le spectacle Zzz, parcours poétique dans le sous-sol du Lieu unique vers une curieuse planète ensablée, fresques de tableaux vivants et surréalistes. La compagnie angevine est de retour avec sa dernière création, *Horizone*, cette fois accueillie par le tandem inédit Lieu unique et Grand T.

Patrick Gyger et Catherine Blondeau, récemment nommés à la tête de ces deux structures, veulent « dépasser les querelles ancrennes » et répètent à l'envi que l'aventure commune ne fait que commencer. Oui, il y aura d'autres collaborations entre les deux maisons, plutôt un terrain neutre d'ailleurs, comme cette fois-ci sur la colline de Procé.

Voilà cinq jours que le groupe Zur construit son nouvel horizon dans le parc nantais. Cinq jours que les curieux intrigués, se pressent autour des quinze membres de la troupe. Que des passants, voire des couples de jeunes mariés, prennent la pose sur la grande chaise en bois rouge installée sur la pelouse.

Car il y a toujours beaucoup de mystère autour des créations de Zur. Musiciens, comédiens, danseurs, performeurs, « paneurs »... Tous savent manier, collectivement et avec beaucoup de poésie, les objets, les lumières, les images, le vent, les arbres et autres supports apparemment. Ils savent construire des villes imaginaires, jouer avec les échelles de grandeur, transformer les paysages.

« Quand on arrive dans une ville, c'est comme si on construisait notre théâtre : la scène, le parterre, les loges, explique Dominique Lacroix, membre de la troupe depuis ses débuts avec Matthieu Dolimard. Ce qu'on propose au public, c'est d'entrer à l'intérieur d'un tableau. Le spectateur est debout, il bouge sur une image en marchant, cadre avec ses yeux. Nous, on fait un travail sur la profondeur, non pas de champ, mais de temps. On recrée le paysage en fonction du temps présent. »

Chacun peut devant soi tenir ses moments. Musique, lumière, décors, ces moments de vertige, des chants de la musique impériale en direct. Quel paysage ordinaire pourrait tout cela ? « Aucun ! Il n'y a pas de grosse technique, le travail de Zur, c'est de l'artisanat. »

Isabelle LABARRE

Jusqu'au samedi 1er octobre, à 20 h 30, au parc de Procé. Avec les commentaires du groupe Zur, visite d'une grande partie des décors de la pièce, place Raymond Poincaré. Tarif : 5 €.

Presse Océan,
27 septembre 2011

INSOLITE. Une compagnie artistique investit le parc de Procé jusqu'à samedi

On est « Zur » de rien

Horizone, c'est le nom du spectacle de Zur pour Zone utopiquement reconstituée. Tentative d'explications



Zur investit le parc de Procé, alors bien sûr, il ne reste que très peu de billets.

À quoi ressemble « Horizone », le dernier spectacle de la compagnie Zur ? « *C'est comme si vous ouvriez un livre illustré et que vous décidiez de rentrer dans l'image* », résume Jean-François Orillon, l'un des membres de ce collectif d'artistes, qui intervient sur l'espace public depuis plus d'un quart de siècle.

« Ce spectacle est un véritable travail sculptural sur le paysage »

« On essaye de montrer à la nuit tombée une vision de notre horizon ». Mais encore ? Concrètement, on entre sur le site (le parc de Procé en l'occurrence) et l'on se dirige vers une colline sur laquelle on aperçoit une photographie géante. Et après ? On avance, on avance à l'intérieur de différents tableaux mais l'on ne sait plus ce qui est vrai de ce qui est faux, l'imaginaire est en marche. Une vingtaine de comédiens et techniciens officient sur ce spectacle. Voilà pour la trame. « *C'est un travail sculptural sur le paysage* », glisse Patrick Gyger, le nouveau patron du Lieu Unique. Il coproduit ce spectacle avec le Grand T, aujourd'hui pilotée par Catherine Blondeau. Une façon de tourner la page avec les « *querelles anciennes entre les deux structures* » et de montrer que désormais, la collaboration sera de mise. « Horizone » de « Zur » en est la belle première. ■

Stéphane Pajot
stephane.pajot@presse-ocean.com

REPÈRES

Du 27 septembre au 1er octobre. Rendez-vous devant la grille face à la place Raymond-Poincaré à Nantes à 20 h 30. Vente de billets uniquement sur place. Tarif : 5 €.

Kostar,
30 septembre 2011



ZUR
REPOUSSER L'HORIZON

TEXTE / VINCENT BRAUD ● PHOTO / CHRISTOPHE MARTEN POUR KOSTAR

Au commencement était… Hubert Reeves. L'astrophysicien, sans le savoir, a mis sur orbite un étonnant satellite, dans les années 80. Depuis, des dizaines de milliers de spectateurs se sont retrouvés dans cette Zone Utopiquement Reconstituée.



HORIZONE

Une colline à la nuit tombée. Entre ombres et lumières, l'espace s'anime et se transforme. Le spectateur est sur le plateau. Et son regard lui raconte une histoire. Invité par le lieu unique et le Grand T, le groupe ZUR présente *HoriZone*, du 26 septembre au 1er octobre, au Parc de Procé à Nantes. ■

Hubert Reeves ne se doutait pas qu'à la lecture de *Patience dans l'azur* un trio d'étudiants aux Beaux-Arts d'Angers aurait envie de parler des étoiles à sa façon. Un projet artistique de fin de diplôme, une rencontre fortuite avec des Italiens (et Italiennes) un peu fous comme eux et quelques années plus tard voilà le "groupe ZUR" Non pas une compagnie de théâtre, mais un collectif attaché à développer un langage et une œuvre commune à grands coups de spectacles-performances ou d'installations étonnantes ■ Lorsque Jean-François et/ou Lorédana parle de ZUR, c'est d'abord pour mettre en avant un travail collectif. Lui et ses copains étaient « à côté des arts plastiques », elle était « à côté du théâtre » et cette rencontre, lors d'un festival à Vitrolles, allait aboutir à un projet artistique commun. ZUR a grandi et la famille s'est étendue. Des artistes, venus d'horizons les plus divers (danseurs, comédiens, musiciens, vidéastes, techniciens…) de cultures différentes (on compte des Français, des Italiens, une Flamande…) ont trouvé un langage commun. Leurs projets sont tous nés lors de cette « semaine poétique » où chacune et chacun exprime ses envies et ses interrogations. « *Puisque nous sommes quinze en ce moment, il y a quinze lectures de ce qu'on veut faire* ». Le miracle est donc qu'il en sorte quelque chose de cohérent. De poétique aussi et de fulgurant. ■ « *Il y a, pour le public, tout un jeu de lectures possibles. Cela se passe sur plusieurs plans, comme autant de calques qui forment une image. On joue sur la profondeur de champ et sur la profondeur du temps. C'est un mélange de bouts de ficelle qui opère parce que l'humain est là, et d'autres choses plus techniques* ». Le reste est à découvrir ■ Installé dans cette zone devenue l'épicentre des arts de la rue en France, qu'est la Fabrique à Saint-Barthélémy d'Anjou, le groupe ZUR enchaîne à son rythme, ses créations et ses interventions. De festival en festival en France et à l'étranger. Avec, au passage, quelques dates aux *Tombées de la nuit* à Rennes, au Quai des arts à Pornichet, à l'Espace 44 aujourd'hui Grand T et au lieu unique à Nantes et, bien sûr, à Angers en prélude aux *Accroches Cœurs*. « *Paradoxalement, on ne nous connaît pas beaucoup dans la région* » notent toutefois Jean-François et Lorédana. Mais le groupe est bien décidé à ne pas en rester là. Histoire de repousser l'horizon ■

Source inconnue
Date inconnue



Le groupe ZUR élargit l'« Horizøne »

Un spectacle du groupe ZUR, ça se mérite. Après un cheminement de plusieurs minutes à pied, entre chien et loup, nous étions deux petites centaines à assister hier soir à la première de « Horizøne », nouvelle création du collectif angevin. Le spectacle est donné tous les soirs jusqu'à jeudi, en prologue des 13e Accroche-cœurs, au parc de Loisirs du Lac-de-Maine.

A la première étape de cette « marche d'approche », le ton est donné. Le groupe s'attroupe devant un grand écran, sorte de reproduction du paysage environnant grandeur nature, tandis qu'une voix monocorde énumère les pensées intérieures de chacun : « Imaginer la suite… Marcher encore… Me sentir bien… La ligne de l'horizon se courbe en petite montagne… »

Quelques instants plus tard, nous voilà rassemblés au pied de la fameuse colline, décor naturel de cet « Horizøne » qui se découvre enfin. L'univers onirique des ZUR est en marche, avec eux plus que jamais l'imagination est au pouvoir

Le petit monde des ZUR est peuplé d'apiculteurs traçant miraculeusement un sentier serpenté dans la nuit noire. Un arpenteur balise le terrain d'une longue corde tendue, façon grand fil à linge : on y pendra bientôt des draps pour projeter des images. Au loin, une sculpture sonore égrène ses notes tour à tour cristallines ou telluriques (la bande-son est jouée en direct de bout en bout du spectacle). Un couple esquisse un pas de danse, des miroirs-écrans parsèment la colline. Sur l'un d'eux, on lit en forme de profession de foi : « Faut-il prendre de la distance pour voir la beauté ? »…

Cet horizon-là s'élargira encore au finale, lorsque le public est invité à gravir la colline pour découvrir une ultime vision de l'autre côté du monde et de la conscience. Mais chut ! Manifeste du spectacle vivant à lui tout seul, inclassable et unique, L' « Horizøne » des ZUR ne vaut d'être découvert qu'en vrai. En dire plus serait le trahir un peu…

Bertrand GUYOMAR

Reprise ce soir, demain et jeudi à 21 heures, parc de loisirs du Lac-de-Maine. Entrée, 7 €. Tél. : 06 43 08 16 24.

LES RADIOS :

- RADIO G : VENDREDI 02 SEPT À 18H : KESAKO - EMISSION DES SORTIES CULTURELLES
ITW PAR CÉCILE THOMAS

- CHERIE F.M : VENDREDI 02 SEPT : FLASH INFO
PAR SÉBASTIEN MICHAUD

- RADIO CAMPUS : VENDREDI 2 SEPT PAR MATHIEU VAUTRIN
HTTP://WWW.RADIOCAMPUSANGERS.COM/LE-MAG/INTERVIEW/LE-GROUPE-Z-U-R-ET-SA-DERNIERE-CREATION-HORIZONE-EN-TOURNEE-REGIONALE/

- FRANCE INTER : MERCREDI 21 SEPTEMBRE
UN JOUR TOUT NEUF PAR BRIGITTE PATIENT (RDV À 45'20)

- RADIO PRUNE (NANTES)

Voix du nord,
1 juillet 2012

LES NOCTURNES DE LA LYS

À Armentières ► Pour fêter les 10 ans de l'Espace Naturel Lille Métropole, Les Prés du Hem accueillent le groupe ZUR (Zone Utopiquement Reconstituée) pour cinq soirées exceptionnelles. Il présentera HoriZone, sa dernière création, une expérience sensorielle en plein air qui plongera les spectateurs au cœur du paysage. Durée : 1 h 30. Tarifs : 9 € ; tarif réduit, 6 €. Réservation indispensable.
✆ 03 20 63 11 27.
Mercredi 4, jeudi 5, vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 juillet, à 22 h 30.

Voix du nord,
2 juillet 2012



COUP DE CŒUR

Les Nocturnes de la Lys, cette semaine aux Prés du Hem
► Pour célébrer les 10 ans de l'Espace Naturel Lille Métropole, les Prés du Hem accueillent le groupe ZUR (pour Zone utopiquement reconstituée), et sa création HoriZone, une expérience sensorielle en plein air qui plongera les spectateurs au cœur du paysage. Du mercredi 4 au dimanche 8 juillet à 22 h 30 au 7, avenue Marc-Sangnier à Armentières. 9/6 €. ✆ 03 20 63 11 27. ■

Voix du nord,
3 juillet 2012

NOTRE CHOIX

Promenade nocturne et expérience sensorielle, aux Prés du Hem

Après son passage à l'occasion des festivités de Lille2004, le groupe ZUR (Zone utopiquement reconstituée) avait laissé un souvenir très fort dans l'esprit des Armentiérois. Cette année, le collectif d'artistes est de retour avec une nouvelle création, *HoriZone*, sorte de balade sensorielle en plein air. De jeudi à dimanche, dans le cadre des Nocturnes de la Lys, le public pourra admirer, et surtout participer, à ce spectacle-performance hors du commun.

« Logique poétique »

À la nuit tombée, les curieux sont invités à déambuler dans les Prés du Hem pour plonger au cœur du paysage. « *Dans cette performance, les spectateurs sont aussi acteurs puisqu'ils marchent* », expliquent Loredana Lanciano et David Boldin, tous deux membres du groupe ZUR. « *Leurs pas les guident vers ce qu'ils ont envie de voir. En fonction de leur sensibilité, ils remarqueront plutôt un petit détail ou, au contraire, la grandeur du paysage.* » Un parcours en musique qui allie théâtre, improvisation, images cinématographiques et projections sur des écrans éphémères. Pour les artistes du groupe ZUR, ce spectacle a une « *logique poétique* » bien plus qu'une « *logique intellectuelle* ». Pour Loredana Lanciano, « *l'objectif est la compréhension émotionnelle du paysage* ». Chaque participant, quel que soit son âge, vivra donc une expérience différente. ■

D. JACQUOT

► **Jeudi 5, vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 juillet, à 22 h 30, aux Prés du Hem, 7, avenue Marc-Sangnier à Armentières. Durée : 1 h 30. 9/6 €. Réservation, ✆ 03 20 63 11 27.**



Créé en 2009, le spectacle « HoriZone » a déjà été présenté en France et aux Pays-Bas, avant d'être réadapté au cadre des Prés du Hem.

Voix du nord,
5 juillet 2012

DÉCOUVRIR

Les Nocturnes de la Lys, à Armentières ▶ Pour fêter les dix ans de l'Espace naturel Lille Métropole, la base de loisirs des Prés du Hem accueille le groupe ZUR (Zone utopiquement reconstituée). Il présentera *HOriZone*, sa dernière création, une expérience sensorielle en plein air qui plongera les spectateurs au cœur du paysage. Jusqu'à dimanche à 22 h 30 au 5-7, avenue Marc-Sangnier (durée 1 h 30). 9/6 €. Réservation indispensable, ✆ 03 20 63 11 27. ■

Voix du nord,
6 juillet 2012

NOCTURNES DE LA LYS

La première de « HoriZone » a dû être annulée, hier soir, pour cause d'intempéries



Mercredi soir, en avant-première, la Cie ZUR a embarqué le public dans un univers onirique.

Jusqu'à dimanche, la base des Prés du Hem à Armentières accueille la compagnie ZUR, collectif de plasticiens, musiciens et comédiens, pour célébrer les dix ans de l'Espace naturel Lille Métropole. Hier, la première représentation publique a dû être annulée en raison des intempéries.

Mercredi, à la nuit tombée, une centaine d'invités avaient pu découvrir en avant-première la création *HoriZone*. Nous avons vécu, entre les gouttes, cette déambulation particulière. Vu le déluge qui s'était abattu quelques heures plus tôt sur l'ex-cité de la Toile, beaucoup imaginaient regagner les bras de Morphée plus tôt.

Comme par magie, les cieux se sont éclaircis et les visiteurs se sont retrouvés, chaussures de randonnée aux pieds pour certains, quasiment seuls au cœur de 120 hectares de nature. Tout étonnés de cette promenade guidée par une femme en kimono, au balai lumineux. La marche à travers la flore est chahutée par un homme silencieux, un bouquet d'ampoules électriques à la main. D'un côté, le lac. Le son d'un banjo annonce l'arrivée d'une barque au soleil couchant. Le public, jusqu'alors un peu bavard, glisse doucement dans un univers onirique où les petits lumignons deviennent constellations. Près de la plage, il se laisse emburquer dans ce décor merveilleux. Tim Burton ne semble pas loin. Les machines de Jules Verne non plus. Sur une grande toile, l'image d'un couple, valse à la main, est projetée en 16 mm. Oui, nous avons fait un beau voyage... ■ M.-C. D.

PHOTO CHRISTOPHE LEFEBVRE

▶ **Jusqu'à dimanche à 22 h 30 (COMPLET ce soir) à la base de loisirs des Prés du Hem, 7, avenue Marc-Sangnier à Armentières. 9/6 €. Pour la représentation d'hier, possibilité de se reporter sur celles de demain et dimanche. ✆ 03 20 63 11 27.**

Voix du nord,
6 juillet 2012

C'EST MAGIQUE

ARMENTIÈRES : les Nocturnes de la Lys. Pour fêter les 10 ans de l'Espace naturel Lille métropole et dans le cadre des Nocturnes de la Lys, la Cie Zur présente HoriZone, aux Prés du Hem : une expérience sensorielle, une « performance paysagère » entre illusions, musique et vidéo. ■

▶ **Ce soir, demain et dimanche, à 22 h 30, 7 avenue Marc-Sangnier. Durée : 1 h 30. Tarifs : 9 et 6 €. Sur réservation au 03 20 63 11 27.**

Voix du nord,
8 juillet 2012



NOCTURNES DE LA LYS À ARMENTIÈRES

Pour fêter les 10 ans de l'Espace Naturel Lille Métropole, Les Prés du Hem accueillent la Cie ZUR. Elle donne ce soir sa dernière représentation de « HoriZone ». ▶ Aujourd'hui à 22 h 30, aux Prés du Hem, 7 avenue Marc-Sangnier. Durée : 1 h 30. Tarifs : 9 et 6 €. Réservation indispensable au ✆ 03 20 63 11 27.

PHOTO CHRISTOPHE LEFEBVRE

Source inconnue,
juin 2012

Een ketting van beeldende scènes

Oerol
Ellen Stikkelbroeck

Het publiek wordt soms aardig op de proef gesteld tijdens Oerol. Want hoe moet je omgaan met een voorstelling zonder duidelijk verhaal? Het Franse Groupe Zur speelt dit jaar voor de vierde keer op Oerol. Net als andere jaren geeft het gezelschap van theatermakers, beeldend kunstenaars, cineasten en muzikanten volgens Oerol een 'beeldende performance'. Beeldend is *Horizøne* zeker. Wie antwoord wil op vragen, kan beter naar een andere voorstelling gaan.

Terwijl het langzaamaan begint te regenen deze premièreavond, leiden enkele spelers als subtiele bakens van licht het publiek naar een duinpan. Hier lijkt een soort kunstenaarskolonie te zijn gevestigd. Een groot canvasdoek met een foto van de duinen markeert de grens. Een schilder zit te werken aan een doek; eveneens een verbeelding van een duinlandschap. In de verte, over de rug van de duinen, wandelt een groepje muzikanten voorbij. Vanuit 'aangespoelde' houtblokken op de grond klinken poëtische Franse teksten. De wandelende lichtbakens nemen het publiek opnieuw mee. Even verderop is nog meer te zien.

Zittend op schuimrubberen matjes krijgen de toeschouwers een ketting van scènes te zien die de verbeelding prikkelt. Groupe Zur speelt met klanken, muziek, filmbeeld en licht in een natuurlijk decor van duinen met kunstmatig aangebrachte, piepkleine houten strandhuisjes.

Vuurbal

Het fascinerendst is de scène waarin een man de duinheuvel af komt lopen, met in zijn hand een stok met een vuurbal eraan. Overal waar hij loopt, laat hij een lichtspoor na, dat dus langer wordt naarmate hij verder loopt. Eenmaal beneden gaat het lichtspoor een eigen leven leiden. Met een krassend geluid baant het zich - los van de man - een weg terug naar boven, om vervolgens weer naar beneden te komen. Dat herhaalt zich een aantal minuten, waardoor een kronkelende lichtpad op de duinen ontstaat. Het duurt even voordat je door hebt hoe bijzonder dit is, want hoe is dit technisch in vredesnaam mogelijk?

Prachtig gemaakt zijn ook de projecties van verschillende toverlantaarns op witte canvasdoeken en wapperende lakens die door de spelers worden opgehangen of voorbij gedragen. Soms zijn beelden herkenbaar, zoals de drukke bijen met hun honingraten en bloeiende bloemen, maar vaak zijn het close-ups van ondefinieerbare bewegende vormen.

Een mooi beeld vormen ook de gigantische, uitgelichte hoorns van ouderwetse grammofoons die op de duinen staan, evenals de gloeilampen op stokken die wuiven in de wind. Maar hoe esthetisch ook, na een uur heb je het wel wat gezien - terwijl de voorstelling anderhalf uur duurt. Want - zoals gezegd - een echt verhaal ontbreekt. En je moet wel héél veel fantasie hebben, wil je aan alles betekenis kunnen geven.



Het kronkelende lichtspoor dat Groupe Zur in de duinen achterlaat. Foto: Jan Heuff

Het fascinerendst is de scène waarin een man met een vuurbal, de duinheuvel af komt lopen

Horizøne van Groupe Zur is tot en met 23 juni te zien bij Arjens Dune op Terschelling

Culture Podium on line,
16 juin 2012

ONDERWERP: IMPRESSIES VAN OEROL, LOCATIETHEATER, OEROL
16 JUNI 2012

WONDERSCHOON HORIZØNE OP ARJENSDUNE IS WAARDIGE OPENINGSVOORSTELLING



Door Mieke Kreunen met foto's van Peter Rillema (klik voor vergroting)

De verwachtingen waren hooggespannen voor de openingsvoorstelling horiZøne van Groupe Zur op het Arjensdune. In 2003 was de groep voor het laatst op Oerol geweest en de indruk die dat maakte denderde nog lang na. De schemer viel in en de laatste stroken licht kleurden de lucht toen de performers van Groupe Zur aan de horizon verschenen. Eén ervan bleek onze gids die ons de weg wees vanaf de voet van het prachtige Arjensdune. Eerst aarzelend maar later met vaste tred volgende het publiek dat onderweg attend werd gemaakt op plantes en polletjes die het dreigde te vertrappen.

Nadat we een duintje waren opgeleid, werden we tot stilstand gebracht doordat voor ons gloeilampen in de grond werden geplant vlak voor een billboard van een duinlandschap. Wees je bewust van het grote belang van de kleine dingen', leek de boodschap te zijn. Over de duinen kwamen muzikanten aangelopen en aan de horizon verschenen performers in allerlei uitdossingen, met borden en eentje zelfs te paard. Er klonken geluiden en muziek. Lichten verschenen aan de horizon. Waar ging dat heen? We konden zien dat in de verte iets stond te gebeuren, maar wat?

We werden door onze gids verder geleid naar de plaats van bestemming, langs de man met het vuur, die ook de hoeder bleek van zitmatjes. Ondertussen was het toch nog gaan regenen. Niet hard gelukkig maar toch gestaag en de toenemende wind zorgde daardoor voor een nieuwe geluid: dat van flapperende poncho's en plastic regenjassen die aangetrokken werden en speelbal werden van de wind.



Groupe Zur schilderde vervolgens met licht, geluid, cinematografie en de overweldigende natuur op Arjensdune een wereld waar het publiek ademloos naar heeft zitten kijken. Voorzichtig (en ook wat traag) beginnend op een aantal plekken werd er uiteindelijk een landschap voor ons geschilderd met licht en geluid. Fragmenten van een vreemde wereld kwamen voorbij op losse puzzelstukken die later in elkaar bleken te passen. Overal was geluid, vervreemdend maar ook hypnotisch geluid. En overal was wat te zien; zoveel dat ik in ieder geval de regen helemaal vergat terwijl ik in het 'verhaal' van horiZøne werd gezogen. De tijd ging snel tot de lichtjes weer werden opgehaald en de voorstelling voorbij was...

TRADUCTION :

Les attentes étaient élevées pour le spectacle d'ouverture du Groupe Zur horiZøne sur Arjensdune. En 2003, le groupe était Oerol dernière été faite et l'impression que tonnait depuis longtemps. Le crépuscule est tombé et les derniers lambeaux de la lumière colorée de l'air que les interprètes de Zur Groupe à l'horizon. L'un d'eux a été notre guide qui nous a montré la voie du pied de la belle Arjensdune. Hésitant au début, mais plus tard, d'un pas ferme à la suite du grand public que la route a été faite d'assister à plantes et bouquets qui menaçaient de fouler aux pieds.

Après une dune nous avons été formés, nous avons été amenés à une impasse parce que nos ampoules ont été plantés dans le sol en face d'un panneau d'une dune. Soyez conscient de l'importance des petites choses ", le message semblait être. À propos des musiciens accoururent et les dunes sur les artistes interprètes ou exécutants horizon dans tous les engins, avec des signes et un même à cheval. Il y avait des sons et la musique. Lumières est apparu sur l'horizon. Où s'est-il passé? Nous avons pu voir dans la distance de quelque chose devait arriver, mais quoi?

Nous avons été accueillis par notre guide dirigés vers leur destination, en passant de l'homme avec le feu, qui était aussi le gardien de zitmatjes. Pendant ce temps, il pleuvait toujours. Vent pas très fort et heureux, mais en constante augmentation fait qu'il établit un nouveau son: le battement de ponchos imperméables en plastique et des vestes qui ont été attirés et le jouet du vent.
Zur Groupe, puis peint avec la lumière, du son, de la cinématographie et la nature écrasante Arjensdune un monde où le public a été regarder haleine. Attention (et un peu lent) début dans certains endroits il y avait enfin un paysage peint pour nous avec la lumière et le son. Fragments d'un

Leeuwarder courant
16 juin 2012

LEEUWARDER COURANT
LC.nl

Voorstellingen Oerol afgelast wegens harde wind

Gepubliceerd op 16 juni 2012, 21:05 Laatst bijgewerkt op 16 juni 2012, 22:36



[http://www.lc.nl/images/anp_images/article14979203.ece/BINARY/original/img-160612-196.onlineBild.jpg]

TERSCHELLING - Op het Oerol festival op Terschelling zijn zaterdagavond vier voorstellingen afgelast vanwege de harde wind.

De voorstelling 'De Terminator trilogie' van het Belgische gezelschap FC Bergman kon niet doorgaan wegens de combinatie van hoog water en windkracht 9.

De voorstelling zou plaatsvinden op de Noordvaarder, aan zee bij West-Terschelling. Om gevaarlijke situaties voor spelers en publiek te voorkomen, heeft Oerol besloten 'De Terminator trilogie' niet door te laten gaan.

Ook de voorstellingen van Het Groningse gezelschap De Jongens en het Franse Groupe Zur konden zaterdagavond niet doorgaan. Theatermaakster Nhung Dam kan wegens de weersomstandigheden het hele weekend niet spelen.

Mensen met kaartjes krijgen geld terug of kunnen kaartjes krijgen voor een van de andere avonden waarop de voorstellingen nog spelen. Het Oerolfestival duurt nog tot en met volgende week zondag.

NOS,
22 juin 2012



Groupe Zur, dat is iets anders. Het Franse collectief van theatermakers, beeldend kunstenaars, cineasten en muzikanten is voor de derde keer op het eiland. Niet helemaal toevallig kozen ze voor dezelfde locatie als hun landgenoten van Lieux Publics. Bij de Arjens Dune bij Hee is door Staatsbosbeheer een fors perceel bomen gekapt, omdat ze in hun soort te dominant werden. In de hellende duinwoestenij die is ontstaan construeerde Pierre Sauvageot met zijn mensen in 2011 een rinkelend windmolenpark. Zur maakt er in hun stuk Horizone een landschapsschilderij van, neemt een deel uit het doek en gaat daarmee aan de wandel. Daarbij ontvouwt zich een fascinerend netwerk van witte draden op het door de spelers afgelegde traject, digitaal geprojecteerd op het duin, met stuwende muziekbegeleiding. Visueel is het een topspektakel, maar als theaterstuk iets te traag.

TRADUCTION :

Zur Groupe, qui est quelque chose d'autre. Le collectif français des artistes de théâtre, plasticiens, cinéastes et musiciens pour la troisième fois sur l'île. Pas tout à fait par hasard, ils ont choisi le même emplacement que leurs compatriotes de Lieux Publics. La Dune à Arjens Hee est un des grands arbres des forêts des parcelles abattus parce qu'ils étaient trop dominante dans leur genre. Dans le désert de dunes en pente qui provient Pierre Sauvageot construit en 2011 avec son peuple d'un parc éolien qui retentit. Zur qui se passe dans leur Horizone pièce une peinture de paysage, de prendre part dans le tissu et va donc sur les promenades. Il déploie un réseau fascinant de fils blancs sur la distance parcourue par les joueurs, numériquement projetées sur la dune conduite avec accompagnement musical. Visuellement c'est un topspektakel, mais que le théâtre un peu trop lent.

MuziekVanNu,
22 juin 2012

MUZIEK VAN NU

HOME CONCERTTIPS ARCHIEF BIJEENKOMSTEN WORD L

HOME > OEROL 2012: IN HET LICHTSPOOR VAN GROUPE ZUR

22 juni, 2012 - 10:24u



Oerol 2012: In het lichtspoor van Groupe Zur

Op Terschelling werd met spanning uitgekeken naar de nieuwe voorstelling van Groupe Zur, een Frans collectief van theatermakers, cineasten, muzikanten en beeldend kunstenaars dat al drie keer eerder, voor het laatst in 2003, *acte de présence* gaf op het festival. Bij Arjensdune, een ruige hooggelegen duinpan op West, bracht de groep *HoriZøne*, de openingsvoorstelling van Oerol 2012.

In een steeds donkerder wordend en uiteindelijk pikdonker landschap, wordt het publiek stap voor stap meegenomen op een ontdekkingstocht waarin film, projectie, acteurs en dansers worden gecombineerd met muziek, weer, wind en lawaai.

In de verte wenkt een figuur met een lange groene jas, op een heuveltop staat roerloos een geit, een man loopt zwaaiend met een vuurketel langs ons heen. We gaan mee naar een eerste tussenstation van de 'processie' waar een billboard opduikt met een beeltenis van het duinlandschap bij daglicht. Rustige stemmen, die uit de grond lijken te komen, rijgen schijnbaar willekeurig gekozen Franse zinnen aan elkaar. Een Fries paard met ruiter galoppeert aan en neemt een puzzelstuk uit het billboard mee naar het volgende station: een enorme vlakte waar het spektakel pas echt op gang komt. Dansers en acteurs nemen langzaam bezit van de natuurlijke omgeving: elke voetstap, elke danspas laat een geprojecteerd lichtspoor achter, waardoor het landschap bijna 'stedelijk' wordt. Op rondgedragen en soms even bij elkaar gegroepeerde grote en kleine schermen, zijn projecties te zien: straten, een brug, pratende, zwemmende mensen. Dan is het stil, en verschijnt op het totale speelvlak in projectie een gigantische oude landkaart. Een nieuwe fase breekt aan, waarin zich al snel weer een menigte dwaallichten uitspreidt. In een slagwerksolo elst een wild waaiend ballet van enorme rode vlaggen de aandacht op. De volgende fase eindigt: een brandend rood huis wordt naar de horizon gedragen. Zo gaat de beeldenparade eindeloos door. De meeste mensen kijken ademloos naar wat zich voor hun ogen afspeelt.

'Zur' staat voor *Zone utopiquement reconstituée*. Zur maakt utopisch vormgegeven werelden, die dienen om afstand te creëren van de alledaagse realiteit, om mensen stappen te laten zetten, - concreet in de duinpan, maar ook abstract in hun hoofd - , die leiden tot nieuw uitzicht, een nieuwe blik op de horizon.

In het donker rijdt om half twee 's nachts een zich langzaam uitdunnende kolonne fietsers weer naar Oost. We horen een uil, en snuiven het nachtelijk parfum van vlierbesbloesem, kamperfoelie en boeren-jasmijn op. In mijn bed is de voorstelling pas echt afgelopen.

Muziek? Ja, muziek was er ook, soundscapes, zang en instrumentaal. Van wie? Al sla je me dood. Van nu? Definitely!

Marianne de Feijter

TRADUCTION :

Oerol 2012: Dans le chemin de la lumière de Zur Groupe

Sur Terschelling a été vivement attend avec impatience la nouvelle présentation du Groupe Zur, un collectif français des artistes de théâtre, cinéastes, musiciens et artistes visuels que trois fois avant, plus récemment, en 2003, ont donné une apparition à la fête. En Arjensdune, une dune montagne accidentée à l'ouest, le groupe a sorti HoriZøne, le spectacle d'ouverture de Oerol 2012.

Dans un paysage de plus en plus sombre et devenant par la suite obscurité, le public est peu à peu pris sur un voyage de découverte dans lequel le film, la projection, les acteurs et les danseurs sont combinés avec de la musique, météo, le vent et le bruit.

Dans la distance invite une figure avec un long manteau vert, sur une colline se tient immobile une chèvre, un homme brandissant une chaudière feu passe devant nous. Nous longeons à une première station intermédiaire de la «procession» qui ouvre un panneau d'affichage avec une photo des dunes dans la lumière du jour. Calme voix qui semblent sortir du sol, enfiler apparemment aléatoires phrases en français ensemble. Un cheval frison avec galope cavalier et prend une pièce du puzzle à partir du panneau d'affichage à la station suivante: une vaste plaine où le spectacle se passe vraiment. Danseurs et acteurs prennent peu à peu possession de l'environnement naturel: chaque pas, chaque pas de danse laisse une trace projetée de la lumière, ce qui rend le paysage presque «urbain» est. Sur porté ici et parfois regroupés écrans petits et grands, les projections sont présentées: les rues, un pont, qui parlent, les gens de natation. Ensuite, il est silencieux, et apparaît sur l'aire de jeu au total dans une projection cartographique vieille énorme. Une nouvelle phase a commencé, qui ne tarda pas à nouveau une foule errante écarts de lumières. Dans un solo de percussions ballet nécessite quelques sauvages onduler énormes drapeaux

MuziekVanNu,
29 septembre 2012

THEATERJOURNAAL

Nieuws

50.000 bezoekers trotseerden wind tijdens Oerol 2012

50.000 bezoekers bezochten ondanks weer & wind het jaarlijkse tiendaagse locatietheaterfestival Oerol op Terschelling, dat vandaag werd afgesloten. Tijdens het festival werden grote voorstellingen van Groupe Zur, NNT en FC Bergman goed ontvangen, maar maakten tegelijkertijd de discussie los over locatietheater. Deze discussie was ook onderdeel van het inhoudelijke programma voor 150 professionals uit binnen- en buitenland. Dit programma bood een pitch moment voor locatiegerichte makers aan Europese programmeurs.

Oerol is geslaagd in haar ambitie om de inhoudelijke verdieping van het festival dichtbij het publiek te brengen: kleine settingen gestoeld op persoonlijk contact. De aangeboden gegidste routes door onder andere Titus Muizelaar, Tarik Yousif en Sanne Vogel waren populair bij het publiek, net als de Opmaat-route van Atelier Oerol en de aangeboden nagesprekken op locatie. Het paviljoen van het project 100% Terschelling op festivalterrein de Westerkeyn bleek een bijzonder geschikte setting voor gesprekken met makers en het publiek en colleges over ontmoetingen tussen kunst en wetenschap. Ook was er ruimte voor een veelheid aan kleinschalige intieme producties, zoals 'Zonsopgang & Zonsondergang' van Nhung Dam & Koos Terpstra en 'Groots en meeslepend wil ik leven' van Firma Rieks Swarte (Steven de Jong). Reprises van Berg&Bos en Alexandra Broeder werden enthousiast ontvangen.

Dicht op de huid van het publiek vond veel uitwisseling tussen artiesten plaats, met name bij Expeditie Nieuw Schittrum. In combinatie met Corrie van Binsbergen en andere muzikanten als Tangarine en De Avonduren, de literaire bijdragen van onder andere Toon Tellegen en Tjitske Jansen en de Wintertuin plus tekstvoordrachten van theatermakers vond daar een diversiteit aan podiumkunsten plaats met onderlinge crossovers. Het muziekprogramma bood ook een persoonlijke maat. De 'Verzachtende omstandigheden' werden geïntroduceerd: miniconcertjes van Tim Knol, Spinvis en The Yes Please ondermeer in bejaardentehuis de Stilen en de supermarkt. De Avonduren (uit de stal van Kytopia) verzorgde nog drie poëtische verrassingsoptredens voor een klein publiek. Grootschalige muziekoptredens al dan niet met spontane jamsessies waren er uiteraard ook op de festivalpodia, bijvoorbeeld Alamo Racetrack, Blaudzun, Coevorduh, GEM, Kapok, Kraantje Pappie, Moss, Memphis Maniacs en The Deaf.

Het 25-jarig jubileum van de Vrienden werd uitvoerig op het eiland gevierd met kijkjes achter de schermen, ontbijtconcerten op de Westerkeyn en vele acties met plaatselijke ondernemers. Oerol heeft 700 nieuwe Vrienden verwelkomd. Ter gelegenheid van het jubileum waren de Vrienden van Oerol uitgenodigd om op dinsdag 19 juni de Amsterdamse Beurs te openen.

In 10 dagen tijd waren er meer dan 750 theateroptredens en doorlopende expeditieprojecten en ruim 150 concerten op 62 locaties over het hele eiland. Oerol trok ruim 50.000 bezoekers, die in totaal ruim 300.000 bezoeken aflegden. Er waren 21 theaterpremières. Meer dan 1500 artiesten uit Nederland, België, Bosnië, Denemarken, Duitsland, Engeland, Frankrijk, Kosovo, Polen, Canada, Curaçao, Egypte, Rusland, IJsland en de Verenigde Staten verzorgden het festivalprogramma, bijgestaan door een recordaantal van 850 vrijwilligers. Samen met het publiek trotseerden ze de elementen.

Bron: Oerol, *Datum:* 24-06-2012

Artikelen

Holland Festival 2012
ITs Festival 2012
Kat op een heet zinken dak
Donkere kamer
Jungle Boek
Narciss
De club van lelijke kinderen
Kleine Eyolf
Hatchlings #4
Loze Kreten

meer artikelen...

Advertentie

redacteuren gezocht

In première

03-07 Julidans 2012
05-07 Over het IJ Festival 2012
05-07 Karavaan 2012
05-07 Supernova
06-07 Wiener Wald
02-08 Theaterfestival Boulevard 2012
05-08 Murder Ballads
16-08 Noorderzon 2012

meer premières...

Advertenties

TRADUCTION :

50.000 visiteurs ont participé malgré le temps et le vent annuelle de dix jours emplacement Oerol festival de théâtre sur Terschelling, qui s'est terminée aujourd'hui. Pendant le festival étaient excellentes performances de Zur Groupe, NNT et le FC Bergman bien reçu, mais en même temps faire le théâtre de discussion fait rage emplacement. Cette discussion a également fait partie du programme de fond pour les 150 professionnels de la maison et à l'étranger. Ce programme a offert un moment de tangage pour les décideurs basés sur la localisation de programmeurs européens.

Oerol a réussi dans son ambition d'être le contenu de la parole du festival près du marché public: les établissements de soins basés sur de petits contacts personnels. Les itinéraires proposés sont guidées Titus Muizelaar, Tarik Yousif et Sanne Vogel étaient populaires auprès du public, comme la route de l'Atelier Oerol optimiste et offert après des entretiens sur place. Le pavillon du projet 100% Terschelling sur le Westerkeyn motifs festival a été un cadre particulièrement approprié pour les conversations avec des cinéastes et des réunions publiques et conférences sur l'art et la science. Il y avait aussi place pour une multitude de petites productions intimes, comme "Sunrise & Sunset" par Nhung Dam & Koos Terpstra et "Big et convaincante, je veux vivre» de Rieks Swarte Firma (Steven de Jong). Reprises de Berg & Bos, Alexandra Broeder ont été accueillis avec enthousiasme.

Suivant à la peau de l'audience a eu lieu de nombreux échanges entre les artistes, en particulier à New Schittrum expédition. En combinaison avec d'autres Binsbergen Corrie van et des musiciens tels que Tangerine et le soir, les contributions littéraires comprennent Toon Tellegen et Tjitske Jansen et le jardin d'hiver ainsi que des entretiens texte de théâtre trouve une variété d'effectuer la Place des Arts avec croisements réciproques. Le programme de musique a également offert une taille personnelle. Les "circonstances